

photo de couverture

Articulation, Lisbonne, 2022.

Architecte : Alvaro Siza.

Photo Louis Beeuswaert, Master 1, LOCI Tournai.

lieuxdits #23

Avril 2023

édito 1

Christine Fontaine

Enseignements à échelle 1/1 2

*Elie Pauporté, Marie-Christine Raucent,
Catherine Massart, Cécile Vandernoot*

**Nicolas Van Oost. Entre l'académie
et la pratique professionnelle** 10

Giulia Scialpi

Site surveying 14

Maidier Llaguno-Munitxa

**L'Existenzminimum dans le travail
de Kenneth Frampton** 22

Gregorio Carboni Maestri

Brussels Housing 28

Un atlas du logement à Bruxelles

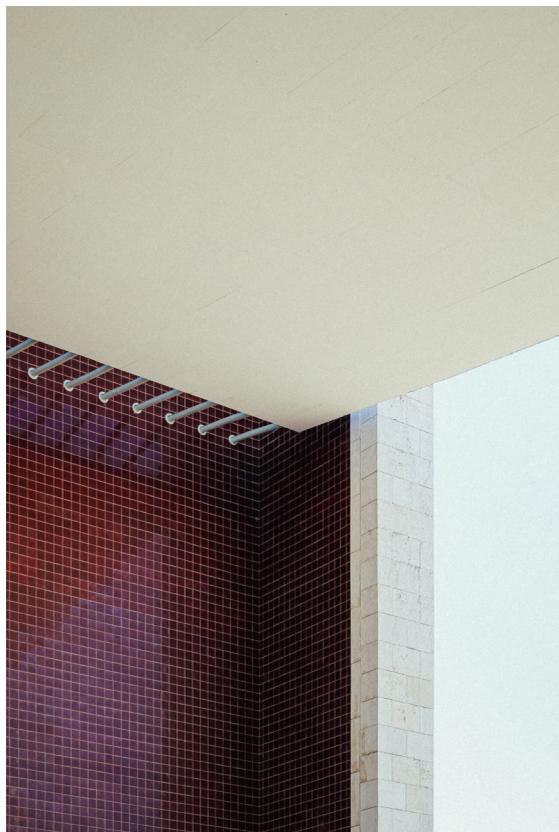
Gérald Ledent

**Vers une dynamique d'objectivation
de l'évaluation patrimoniale** 32

Morgane Bos, Damien Claeys, Dorothee Stiernon,

David Vandenbroucke

lieuxdits #23



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment

Référence bibliographique :

Giulia Scialpi "Nicolas Van Oost. Entre l'académie et la pratique professionnelle", *lieuxdits#23*, avril 2023, pp.10-13

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046

e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)

Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Corentin Haubruge, Nicolas Lorent,

Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon

Conception graphique : Nicolas Lorent

Imprimé en Belgique



Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme



LAB

Louvain research institute for
Landscape, Architecture,
Built environment

www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

Nicolas Van Oost

Entre l'académie et la pratique professionnelle



Nicolas Van Oost

Architecte, ingénieur, professeur
LOCI, UCLouvain
chairman, Archipelago

Interview menée par

Giulia Scialpi
Assistante de recherche et
d'enseignement
Urban Metabolism lab
LOCI+LAB
UCLouvain
© 0000-0001-9449-7537

Résumé. Nicolas Van Oost est architecte et ingénieur. En 1987, il démarre sa carrière au bureau d'Émile Verhaegen. Depuis 2016, il est chairman chez Archipelago. Un bureau d'étude qui s'engage dans des projets institutionnels et d'utilité publique dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la recherche.

En 1994, il commence sa mission à l'UCLouvain en tant que maître de conférences invité. Depuis 2015, il est professeur à LOCI et responsable de l'Atelier Institution et édifice et des cours Matières à construire, Gestion de projet et monde de l'édification. Il collabore aussi à l'atelier de projet d'architecture Synthèse.

Depuis plus de six ans, il représente également l'UCLouvain à l'Ordre des architectes. Il est père de trois enfants, collectionneur d'art moderne et contemporain et il est passionné par l'aquarelle.

Mots-clés. entretien · carrière · rétrospective · archipelago

Abstract. Nicolas Van Oost is an architect and engineer. He began his career at Emile Verhaegen's office in 1987. He has been chairman of archipelago since 2016. A design office that engages in institutional projects and projects of public utility in the fields of health, education, and research.

He first joined UCLouvain as a guest lecturer in 1994. Since 2015, he has been a professor at LOCI, where he leads the Institution and Building workshop and the courses Materials to Build and Project management and the world of construction. He is also active in the Synthesis workshop.

For over six years, he has been UCLouvain's representative to the Ordre des architectes (Order of Architects). The father of three children, he collects modern and contemporary art and is passionate about watercolor.

Keywords. interview · career · retrospective · archipelago

Nicolas, depuis cinq ans vous présidez archipelago, un groupe d'architectes qui compte 130 collaborateurs et collaboratrices. Qu'est-ce qui a lancé votre carrière ?

J'ai débuté ma carrière dans le bureau d'Émile Verhaegen, alors professeur extraordinaire à l'UCLouvain. À 25 ans, en fin de mon stage, il m'a confié un très grand concours hospitalier, que nous avons remporté. Cela m'a immédiatement donné beaucoup de responsabilités et a marqué le début d'une expérience professionnelle, qui s'est déroulée dans le même bureau jusqu'à aujourd'hui. Archipelago s'occupe de projets très variés, institutionnels, d'utilité publique dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la recherche. Si je n'avais pas rencontré Émile Verhaegen,

je me serais probablement orienté vers des projets plus luxueux, comme des maisons de collectionneurs, des galeries d'art, des musées... Mais avec le recul, je suis heureux d'avoir investi mon énergie dans des projets où les personnes apprennent, travaillent, recherchent, soignent et sont soignées.

Comment avez-vous pris vos fonctions à l'UCLouvain ?

J'ai d'abord été quelques années assistant du professeur André De Herde, qui a brillamment oeuvré pour le développement durable, bien avant sa définition européenne en 1987, en fondant la cellule de recherche Architecture et climat, en 1980. Quelques années plus tard, il y avait énormément de travail au bureau et Émile Verhaegen souhaitait se décharger d'une partie de ses cours.

J'ai été propulsé au titre de maître de conférences invité. J'avais un diplôme, une belle mention, à la suite de passionnantes études avec, notamment à l'époque, les professeurs Yves Lepère et Jean-François Mabardi, mais pas de doctorat entamé. Cette nomination était basée sur l'expérience de la pratique de l'architecture et ce au niveau national et international.

J'ai concentré l'enseignement sur les ateliers et les cours qui fabriquent un pont entre le monde académique et celui de l'édification. Les recherches auxquelles j'ai participé sont essentiellement des investigations par le projet. Je regrette néanmoins de ne pas les avoir formalisées dans un doctorat.

Depuis une trentaine d'années, vous enseignez à LOCI. Que tenez-vous particulièrement à transmettre à vos étudiant-es ?

Mes cours ne sont pas *professionnalisants*, il s'agit de principes d'analyse, de clés de lecture pour comprendre l'architecture, l'urbanisme, l'environnement, le monde dans leurs aspects les plus larges alliant l'histoire, la sociologie et l'économie.

Je suis convaincu que l'enseignement de l'architecture à l'université doit être universel, il doit permettre aux étudiants d'aborder tous les projets, indépendamment des lois, règlements et pratiques locales, avec un grand bagage culturel et scientifique.

Je plaide aussi pour que l'expérience du stage, déroulée dans un contexte spécifique, complète cette formation et compense une éventuelle carence d'expérience pratique.

Mes cours qui portent sur la mise en œuvre doivent mettre en évidence le travail d'équipe, l'organisation, les étapes de l'étude, les phases de construction, la visite et l'analyse de chantiers en complément de la découverte des matériaux et de la structure.

Mon cours axé sur la gestion, soutenu par l'invitation de personnes de différents horizons, anciens étudiants, hauts fonctionnaires, experts en circularité, avocats, dirigeants, offre aux étudiants une vision large qui, je l'espère, leur donnera de l'ambition.

Personnellement, je suis fier de tous les étudiants qui sont partis à l'étranger dans de grandes agences ou en soutien de missions humanitaires, je les ai soutenus dans cette voie autant que possible !

Quel est, selon vous, le cœur du travail de l'architecte ?

Je suis convaincu que le travail de l'architecte est de rechercher une expression claire du projet. Je viens de croiser une citation d'Albert Einstein qui résume fort bien notre travail : "Tout devrait être rendu aussi simple que possible mais pas plus simple".

Le fait de projeter est guidé par le dessin, peu importe l'outil, pour moi le crayon et le papier, voire le pinceau, sont les médiums nécessaires. Souvent, la main découvre des opportunités avant que l'esprit rationnel ne les organise.

Le projet est étudié par des équipes multidisciplinaires, étape par étape, en le précisant, en l'affinant progressivement, l'architecte doit rester le chef d'orchestre de l'œuvre et non son informaticien. Ceci jusqu'au dossier d'exécution, aux plans d'atelier des artisans.

Parcours professionnel long et riche ! Que pouvez-vous dire de la coexistence entre la pratique professionnelle et l'enseignement ?

Une première réflexion est liée à la transposition dans l'enseignement d'une pratique professionnelle que nous développons avec passion. Nous imaginons qu'il sera aisé de la communiquer aux étudiants, en fait, pas du tout ! Pour expliquer sa pratique, il faut la structurer,



① Aquarelle de recherche pour souligner l'entrée du Centre hospitalier de Wallonie picarde à Tournai depuis la grande esplanade publique.

clarifier. C'est un enrichissement à tous points de vue, pour les étudiants et les enseignants.

La deuxième réflexion est liée à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Durant de longues années, je travaillais 12 à 14 heures par jour, au bureau et à l'université, avec le recul, cette pratique était en défaveur de la vie sociale et familiale. Je conseillerais maintenant à mes successeurs de favoriser un meilleur équilibre entre les deux aspects.

Approche architecturale, chez archipelago, vous mettez en évidence une architecture contextuelle. Comment avez-vous vu évoluer cette notion de contexte tout au long de votre carrière ?

Le contexte guide la conception des projets, il ne s'agit pas seulement de climat, de paysage, d'urbanisme, d'environnement, d'histoire du site mais aussi de culture, de sociologie, d'économie voire de philosophie. Les programmes sont à questionner en fonction du contexte du projet. Chaque projet est donc unique même s'il s'appuie sur des fondements communs et des outils faisant l'objet de recherches préalables.

Archipelago met en place une nouvelle forme de gouvernance, pourriez-vous nous expliquer ?

Pour soutenir nos ambitions, l'expertise collective d'une équipe engagée est indispensable. Nous structurons les équipes de la manière la plus *organique*

possible afin que chaque collaborateur dispose de l'autonomie nécessaire à servir la raison d'être de son rôle. Pour parvenir à cette coopération efficace, chacun doit respecter des règles de base.

La gouvernance constitue un cadre de référence destiné à permettre à chacun de fonctionner dans un esprit de collaboration de manière optimale.

Nous avons choisi de nous organiser en groupes collaboratifs ou cercles, nous éloignant ainsi du schéma hiérarchique traditionnel. Les cercles sont formés d'un nombre de personnes limité, maximum 30, idéalement 20. Chaque membre peut prendre différents rôles dans différents cercles. Les cercles disposent d'une autonomie dans la limite de leurs attributions.

Le cœur de notre métier étant de concevoir et de livrer des projets architecturaux, le *cercle ateliers* se trouve donc au centre de l'organisation. Il est entouré des fonctions nécessaires à son développement : un *cercle acquisition* a en charge la prospection, le *cercle recherche et innovation (R&I)* apporte l'expertise aux projets, le *cercle recherche et développement (R&D)* est centré sur la qualité des processus, le *cercle support* comprend des activités administratives, financières, informatiques et communication. Le *cercle ressources humaines* prend soin des collaborateurs, le conseil d'administration est responsable de la stratégie et un *cercle comité de direction* se porte garant de la stratégie définie.



② La façade courbe de l'entrée dilate l'espace public et guide les patients vers leur rendez-vous, l'espace est lumineux et apaisé par le bois clair. Centre hospitalier de Wallonie picarde à Tournai.

Les cercles R&I et R&D ont pour mission le développement de la recherche au sein d'Archipelago, comment joindre cela à la pratique professionnelle ?

La recherche par le projet est fondamentale et appartient à tous les architectes qui abordent en profondeur leur travail. Il s'agit d'une recherche qui progresse grâce à l'expérience accumulée d'un projet à l'autre. Par ailleurs, la recherche structurée au sein d'un bureau d'architecture a besoin en premier lieu d'être financée. La création d'archipelago, née de la fusion de deux bureaux d'architecture (Baev à Bruxelles et Ar-te à Leuven) a permis d'atteindre une taille suffisante, 120 personnes au départ, pour financer une telle recherche.

Nous travaillons sur deux axes : la recherche & développement centrée sur les outils, l'exemple le plus clair étant le BIM. Et la recherche & innovation, centrée sur les projets, afin de développer et d'approfondir les quatre thèmes de la formule d'archipelago : programme, expérience des usagers, durabilité et économie. L'équilibre entre ces quatre aspects est principalement déterminé par le contexte du projet.

Prenons un de vos quatre thèmes de recherche, la durabilité, que signifie-t-elle concrètement pour vous et sur quoi vos recherches en durabilité portent-elles au juste ?

L'architecture la plus durable, idée que je défends depuis mes études, n'est pas issue (seulement) d'équations de thermodynamique, mais bien d'espaces servis et servants, de qualité, distribués par des flux de circulation simples, avec une structure claire, éclairée naturellement. Cette simplicité offrira la plus grande pérennité au projet. Aujourd'hui, cette façon de concevoir est redéfinie par les termes d'architecture circulaire, avec la possibilité d'offrir une nouvelle vie au bâti existant ou de concevoir des espaces qui pourront répondre à de multiples programmes. L'enjeu étant aussi de structurer les réseaux et les flux techniques d'équipement de manière évolutive.

Les priorités et les points des vues des architectes évoluent dans le temps, comment avez-vous vu changer les points de vue et les priorités des étudiant-es ?

Au début de ma carrière, les étudiants étaient intéressés principalement par la conception architecturale. Aujourd'hui, ils sont de plus, fortement impliqués dans les questions de société, d'environnement, d'économie. Ils cherchent à comprendre le fonctionnement d'une agence d'architectes, la façon dont les concours sont financés. Ils souhaitent

mesurer les impacts sur la société de leurs futures activités d'architecte. C'est une belle évolution, je suis convaincu que c'est aux plus jeunes d'inventer les solutions de demain et je pense que nous, plus âgés, devons mettre en place les conditions idéales qui permettent ces réflexions ambitieuses. ■

- ③.1 Une architecture inédite au service du centre administratif d'Uccle où la performance du bâtiment ne disparaît pas sous d'épaisses couches d'isolation enduites.
- ③.2 La façade du bâtiment central devient l'entrée publique animée face à la rue et se transforme en espace citoyen accessible à tous.

③.1

